

Acte d'Offrande (prière 6)

Offrande de moi-même comme Victime d'Holocauste à l'Amour Miséricordieux du Bon Dieu

Ô mon Dieu ! Trinité Bienheureuse, je désire vous Aimer et vous faire Aimer, travailler à la glorification de la Sainte Église en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire. Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume, en un mot, je désire être Sainte, mais je sens mon impuissance et je vous demande, ô mon Dieu ! d'être Vous-même ma Sainteté.

Puisque vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et mon Époux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Cœur brûlant d'Amour. Je vous offre encore tous les mérites des Saints (qui sont au Ciel et sur la terre) leurs actes d'Amour et ceux des Saints Anges ; enfin je vous offre, ô Bienheureuse Trinité ! L'Amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie, c'est à elle que j'abandonne mon offrande la priant de vous la présenter. Son Divin Fils, mon Époux Bien-Aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit : « Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera ! » Je suis donc certaine que vous exaucerez mes désirs ; je le sais, ô mon Dieu ! (plus vous voulez donner, plus vous faites désirer). Je sens en mon cœur des désirs immenses et c'est avec confiance que je vous demande de venir prendre possession de mon âme. Ah ! je ne puis recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais, Seigneur, n'êtes-vous pas Tout-Puissant ?... Restez en moi, comme au tabernacle, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie..... Je voudrais vous consoler de l'ingratitude des méchants et je vous supplie de m'ôter la liberté de vous déplaire, si par faiblesse je tombe quelquefois qu'aussitôt votre Divin Regard purifie mon âme consumant toutes mes imperfections, comme le feu qui transforme toute chose en lui-même..... Je vous remercie, ô mon Dieu ! de toutes les grâces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrance. C'est avec joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la Croix ; puisque vous avez daigné me donner en partage cette Croix si précieuse, j'espère au Ciel vous ressembler et voir briller sur mon corps glorifié les sacrés stigmates de votre Passion...

Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de vous dans la Patrie, mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement. Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que Vous, ô mon Bien-Aimé !.....

A vos yeux le temps n'est rien, un seul jour est comme mille ans, vous pouvez donc en un instant me préparer à paraître devant vous...

Afin de vivre dans un acte de parfait Amour Je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour, ô mon Dieu !... Que ce martyr après m'avoir préparée à paraître devant vous me fasse enfin mourir et que mon âme s'élance sans retard dans l'éternel embrassement de Votre Miséricordieux Amour... Je veux, ô mon Bien-Aimé, à chaque battement de mon cœur vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois, jusqu'à ce que les ombres s'étant évanouies je puisse vous redire mon Amour dans un Face à Face Éternel !...

Marie, Françoise, Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face rel. carm. ind.

Fête de la Très Sainte Trinité Le 9 juin de l'an de grâce 1895.

Introduction au texte :

Nous commençons ce nouveau cycle avec une prière que vous connaissez certainement, elle est longue et en même temps très riche d'enseignements.

On sait qu'en octobre 1894, sainte Thérèse a découvert les lignes de force indissociables de sa petite voie : enfance et miséricorde. A la fin de 1895, sainte Thérèse revient, dans son Manuscrit A (Ms A 84r), sur l'illumination du 9 juin 1895 (qui, nous dit sœur Geneviève, eut lieu pendant l'Eucharistie). Elle s'est livrée dans le secret de son cœur pendant la messe du 9 juin mais elle sait déjà que cette grâce n'est pas que pour elle seule. Peu de temps après son offrande à l'Amour miséricordieux, sainte Thérèse va entraîner sa sœur Marie du Sacré-Cœur. Quelques mois après, ce sera « sa » novice sœur Marie de la Trinité qui fera son offrande le 1er décembre de cette même année 1895. Les questions et objections des premières disciples, et surtout sa propre expérience spirituelle, en constant progrès, amènent Thérèse à préciser le contenu, le sens de son offrande. Pour cela, il serait intéressant de relire son dialogue de septembre 1896 avec sœur Marie du Sacré-Cœur (Ms B 2r/5r). Enfance spirituelle et offrande à l'Amour miséricordieux sont désormais liés de façon indissociable dans sa doctrine.

Cet Acte d'offrande qui sera prononcé le 9 juin, jour cette année du dimanche de la Sainte Trinité, a certainement accentué le caractère fortement trinitaire de la prière.

Sur le terme « Victime d'Holocauste », Thérèse a reçu une instruction religieuse approfondie et connaît les différentes formes de sacrifice dans l'Ancient Testament. Cela vient de Sg 3,6, qui se trouve dans le carnet scripturaire de Céline copié pour Thérèse.

Pour le terme « Amour miséricordieux », c'est la première fois que Thérèse l'utilise. Il s'agira à chaque fois de l'Amour miséricordieux de Jésus.

L'offrande de Thérèse, pour personnelle qu'elle soit, se fait en Église, dans cette communion des saints qui la ravissait de joie et d'espérance.

En 1896-1897, Thérèse devra intégrer dans son offrande à l'Amour une dimension douloureuse non prévue au départ. Au matin du 9 juin 1895, la joie seule la soulève. On sait comment, en un premier temps, sœur Marie du Sacré Cœur avait refusé l'offrande en victime d'amour, par peur de la souffrance.